

Si le pistolet AF1 Strike One présente un indéniable « air de famille » avec le Glock 17, il s'en démarque radicalement par son système de verrouillage faisant appel à un bloc tombant et se singularise par la position très basse sur la main de son canon, ce qui minimise considérablement son relèvement au départ du coup.

ARSENAL FIREARMS AF1 « STRIKE ONE »

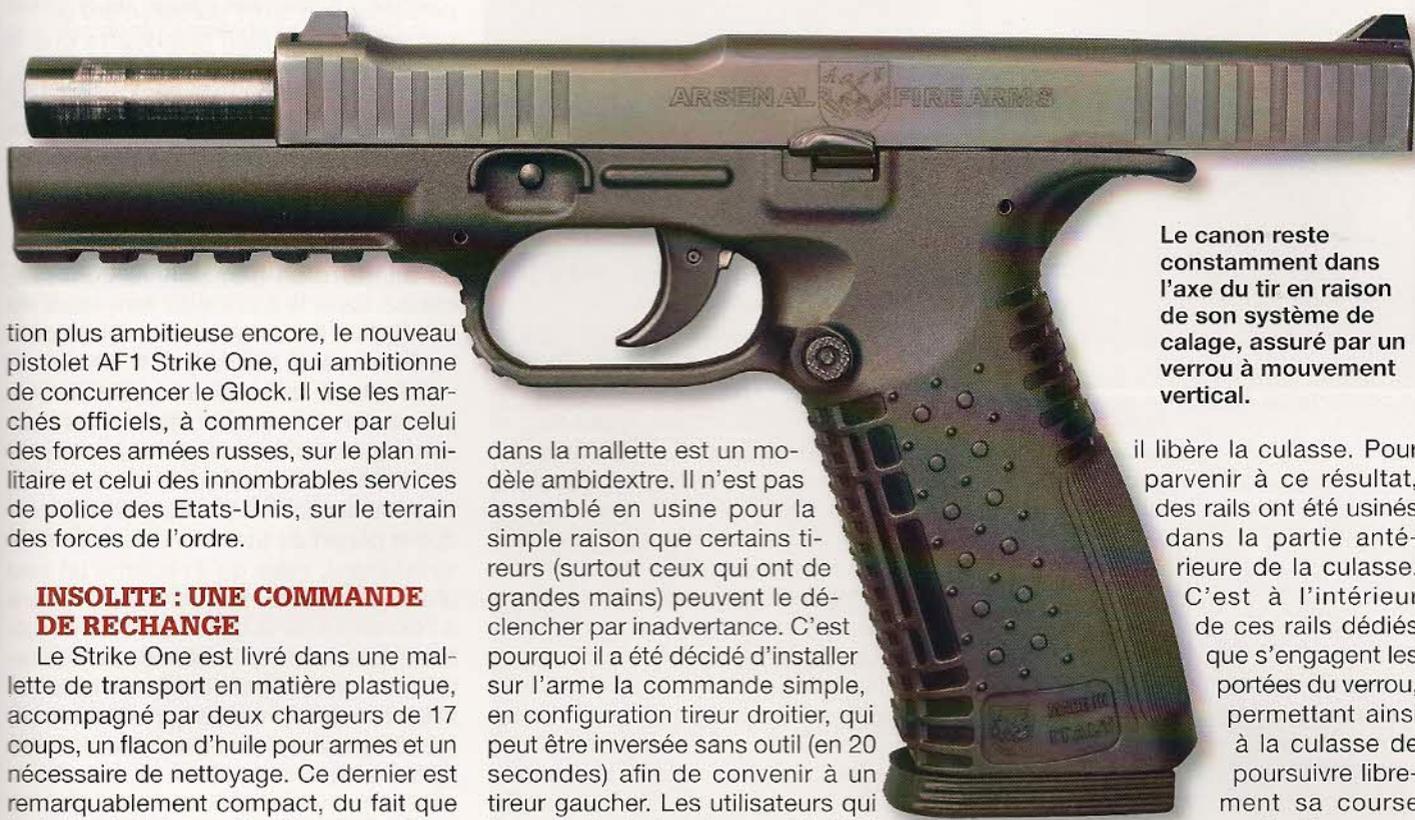
Lancé en 2012, le modèle Strike One de firme italienne Arsenal Firearms reprend un schéma comparable à celui du pistolet autrichien Glock, mais il s'en démarque radicalement par un certain nombre de particularités extrêmement innovantes et intéressantes. A commencer par le fait que le canon recule en conservant son axe de tir et que son positionnement très bas par rapport à la main du tireur diminue considérablement le relèvement de l'arme après le départ du coup.

Le groupe industriel Arsenal Firearms, spécialisé dans l'étude et la conception des armes nouvelles, a été créé en 2011 par deux hommes, l'italien Nicola Bandini et le russe Dimitry Streshinskiy. Son logo est constitué par un blason, à l'intérieur duquel figure la représentation héraldique de deux bras armés. L'un brandit un marteau de forge et l'autre empoigne une flèche, afin de symboliser les deux principales qualités revendiquées par le fabricant, à savoir la robustesse et la précision.

Arsenal Firearms, qui se targue de bénéficier d'une capacité de recherche et de développement lui permettant de réaliser en quelques mois des projets qui nécessitaient auparavant plusieurs années de mise au point, a démontré de façon spectaculaire son savoir-faire en élaborant le pistolet à double canon AF2011-A1 (1). Lancé fin 2011, date qui marquait à la fois la naissance d'Arsenal Firearms et la commémoration du centenaire du Colt 1911 A1, ce projet ambitieux a été achevé au terme de six mois d'un intense travail de dessin en trois dimensions, de stéréolithographie (2) et d'usinage de prototypes. Apte à frapper les esprits et à faire ainsi rapidement connaître la jeune firme italienne, ce projet insolite semble toutefois n'avoir été qu'un faire-valoir pour une réalisa-

Ce pistolet est livré dans une mallette de transport garnie de mousse, accompagné par deux chargeurs, un flacon d'huile pour armes et un nécessaire de nettoyage.





Le canon reste constamment dans l'axe du tir en raison de son système de calage, assuré par un verrou à mouvement vertical.

tion plus ambitieuse encore, le nouveau pistolet AF1 Strike One, qui ambitionne de concurrencer le Glock. Il vise les marchés officiels, à commencer par celui des forces armées russes, sur le plan militaire et celui des innombrables services de police des Etats-Unis, sur le terrain des forces de l'ordre.

INSOLITE : UNE COMMANDE DE RECHANGE

Le Strike One est livré dans une mallette de transport en matière plastique, accompagné par deux chargeurs de 17 coups, un flacon d'huile pour armes et un nécessaire de nettoyage. Ce dernier est remarquablement compact, du fait que les brins de la baguette et les écouvillons prennent place dans le corps creux de la poignée. Est également présent dans cette mallette une commande de déverrouillage du chargeur de rechange. J'ai tout d'abord pensé que le bouton-poussoir de déverrouillage n'était pas réversible et que ce modèle de remplacement était destiné aux tireurs gauchers. Il n'en est rien. Le bouton-poussoir installé sur l'arme est réversible et celui qui figure

dans la mallette est un modèle ambidextre. Il n'est pas assemblé en usine pour la simple raison que certains tireurs (surtout ceux qui ont de grandes mains) peuvent le déclencher par inadvertance. C'est pourquoi il a été décidé d'installer sur l'arme la commande simple, en configuration tireur droitier, qui peut être inversée sans outil (en 20 secondes) afin de convenir à un tireur gaucher. Les utilisateurs qui le souhaitent et qui en ont l'utilité peuvent très facilement (et toujours sans outil) remplacer la commande simple par la commande ambidextre livrée avec l'arme.

INHABITUEL : SON CANON À RECU RECTILIGNE

Ce pistolet semi-automatique fonctionne selon le principe classique de la culasse calée, associée à un court recul du canon. Toutefois, la partie arrière de son canon ne s'abaisse pas après le départ du coup pour permettre le déverrouillage de la culasse, comme c'est le cas pour la grande majorité des pistolets semi-automatiques. Il dispose en réalité d'un verrou à mouvement vertical, constitué par une pièce en acier, en forme d'étrier. Ce verrou, qui assure le blocage du canon dans la culasse, présente une rampe à profil fermé, que traverse la goupille transversale qui assume par ailleurs la fonction de clé de démontage. Au moment du recul de l'ensemble canon-culasse, le verrou s'abaisse sous la poussée exercée le long de sa rampe. Dès lors qu'il se trouve en position basse, il continue à maintenir le canon, mais

il libère la culasse. Pour parvenir à ce résultat, des rails ont été usinés dans la partie antérieure de la culasse. C'est à l'intérieur de ces rails dédiés que s'engagent les portées du verrou, permettant ainsi à la culasse de poursuivre librement sa course vers l'arrière.

C'est un peu long à expliquer, j'en conviens, mais assez facile à comprendre quand on actionne manuellement entre elles les différentes pièces de cet assemblage. Ce système à emboîtement géométrique, qui présente à mon sens l'avantage d'être plus élégant que l'habituel déverrouillage par abaissement du canon, devrait logiquement amener une diminution des frottements et de l'usure.

IMPOSANTE : LA LONGUEUR DES RAILS DE LA GLISSIÈRE

Le Strike One est fabriqué avec des aciers de grande qualité. Son canon, martelé à froid, est en acier inoxydable martensitique SUS 416 (3). Sa culasse est usinée en acier au carbone 4140 (42CrMo4). Sa carcasse est moulée en polymère renforcé par de la fibre de verre. Les parois de cette carcasse forment, à l'avant du pontet, un long rail aux normes Picatinny permettant la fixation optionnelle d'accessoires tactiques. Un renfort interne de dimensions conséquentes, usiné en acier inoxydable, est goupillé dans la carcasse. Ses épaisses parois soutiennent les axes de la platine tandis que ses portées, usinées sur presque toute la longueur de la pièce (135 mm), forment les rails de la glissière. Ils assurent de ce fait un guidage efficace aux rails internes qui sont usinés sur la quasi-totalité de la culasse (185 mm). La présence de ce robuste renfort interne n'est toutefois pas sans incidence sur le poids de l'arme,

FICHE TECHNIQUE

Modèle	AF1 « Strike One »
Fabricant	Arsenal Firearms (Italie) www.arsenalfirearms.com
Importateur	BGM à Claye-Souilly 77410 www.bgmwinfield.com
Calibre	9 mm Parabellum (9 x 19)
Capacité	17 coups + 1
Matériau de carcasse	polymère
Longueur totale	217 mm
Hauteur	144 mm
Largeur hors-tout	34 mm
Poids à vide	0,911 kg
Longueur du canon	128,5 mm (5 pouces)
Nombre de rayures	6 à droite
Pas des rayures	10 pouces (1 tour en 254 mm)
Longueur ligne de mire	189 mm
Hausse	fixe
Guidon	dérivable
Platine	à simple action
Poids du départ	1,800 kg Mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente
Législation	catégorie B

Prix indicatif 795 euros relevé en janvier 2015 à l'armurerie FMR-Unique, 3 rue Michelet, 93500 Pantin www.unique-fmr.com

Remarques : Ces données techniques ont été relevées par nos soins sur les armes qui étaient à notre disposition. La mesure du poids du départ est effectuée à l'extrémité de la queue de détente.



Le canon, dont on notera au passage la confortable épaisseur des parois, présente six rayures dextrogyres au profil traditionnel.



C'est au niveau du guidon, installé à queue d'aronde, que peut être réalisée une éventuelle correction en azimut de la prise de visée.



La queue de détente reprend le système de sécurité initié par Glock, sans toutefois en adopter la petite pédale centrale puisque c'est ici l'ensemble de la pièce qui bascule pour assurer le déverrouillage.



puisque le Strike One accuse plus de 900 grammes sur la balance (soit 200 g de plus que le Glock 17).

Comparé au Glock 17, le Strike One dispose d'un canon plus long : 5 pouces au lieu de 4 pouces 1/2. Cette différence d'environ 15 mm se retrouve, en toute logique, dans la longueur totale de l'arme. En ce qui concerne la longueur de la ligne de mire, le Strike One gagne 24 mm, en raison principalement de la position déportée vers l'arrière de sa hausse. Cette dernière fait en effet partie intégrante de la plaque de recouvrement de la culasse. Du coup, elle ne peut pas être déplacée et c'est au niveau du guidon, installé à queue d'aronde, que doit être réalisée une éventuelle correction de visée. C'est l'inverse du Glock, mais le résultat est équivalent. Avec un cran de mire ouvert, qui laisse pas mal de jour de part et d'autre du guidon, cette hausse est de toute évidence orientée vers la pratique du tir rapide. Ses parois très inclinées la rendent trop étroite pour satisfaire pleinement le tireur sportif. La prise de visée n'en reste pas moins aisée, d'autant plus qu'une aide est apportée par la présence de trois points blancs, qu'il suffit d'aligner.

ÉLÉMENTAIRE : UNE PLATINE À SIMPLE ACTION

Si le Strike One reprend en grande partie les schémas de conception du Glock, il s'en écarte radicalement dans les détails. C'est ainsi qu'il adopte le principe de la sécurité couplée à la queue de détente, mais en éliminant la pédale centrale. C'est la queue de détente elle-même qui déverrouille le système, quand elle bascule sous la pression du doigt de l'utilisateur. Quant à la platine, si son mode de fonctionnement paraît identique, elle n'en est pas moins très différente en ce sens que le percuteur est constamment armé. Il s'agit donc d'une platine à simple action, tout comme d'ailleurs la « Rest Action » qui équipe le pistolet autrichien Steyr L9-A1 ou la « U.S.A. Action » du pistolet croate HS-2000. C'est mécaniquement très différent le la « Safe Action » du Glock, une platine hybride (ni simple action, ni DAO) sur laquelle le percuteur n'est qu'à demi-armé. Ce sont les multiples sécurités passives (4) dont sont dotés tous les pistolets de la dernière génération - dont on remarquera qu'elles ont été initiées par la firme Glock - qui les autorisent à rester armés en permanence sans au-

La fenêtre d'éjection présente des dimensions étonnamment modestes en comparaison des larges ouvertures qui prévalent habituellement sur les armes modernes.

cun risque de départ accidentel. Que le percuteur soit armé partiellement ou totalement, il faut bien reconnaître que le résultat est finalement le même. De plus, cette subtilité reste transparente pour l'utilisateur. A ceci près que ce système à simple action permet d'attribuer au percuteur une fonction de témoin d'armement. Quand le mécanisme est armé, l'extrémité arrière du percuteur apparaît au centre d'un hémisphère concave, creusé dans la plaque de fermeture de la culasse, assurant ainsi le rôle d'indicateur visuel et tactile.

La queue de détente du Strike One procure un départ filant, exempt de bossette, qui surprendra même les possesseurs de Glock, sur lequel le départ est plus consistant. Je pense pour ma part que le départ du Strike One est tout à fait satisfaisant, mais qu'il réclame un peu d'accoutumance. En prenant la mesure à l'extrémité de la queue de détente (attention, les chiffres annoncés par les fabricants ne sont pas forcément obtenus selon le même protocole), nous relevons 1,800 kg sur le Strike One, contre 2,300 kg sur le Glock 17.

INTÉRESSANT : SON CANON TRÈS BAS SUR LA MAIN

Le Strike One procure une prise en main très différente de celle du Glock. On aime... ou on n'aime pas. C'est une question de goût et de morphologie. Pour ma part, j'aime bien la prise en main du Glock, mais j'ai apprécié encore plus celle du Strike One. Ceci tout simplement parce que sa poignée est plus étroite et que je l'enserme donc avec encore plus de facilité. Ses reliefs antidérapants sont judicieux et efficaces. Sa visée très basse sur la main constitue l'un des arguments positifs essentiels de ce pistolet. Comparé à un Sig-Sauer SP-2022, c'est effectivement le jour et la nuit ! Comparé à un Glock 17, qui bénéficie déjà d'une visée située très bas, la différence est plus subtile. C'est alors essentiellement en raison du galbe de sa poignée, profondément creusée sous le busc, que le Strike One fait la différence.

Plus important encore, l'axe du canon se trouve lui aussi nettement plus bas sur la main, ce qui minimise considérablement son relèvement au départ du coup. Une vidéo du fabricant, visualisable sur notre site essai-armes, démontre clairement les conséquences de cette géométrie bien particulière. Elle permet de comparer, au ralenti, la séquence prise au départ du coup avec plusieurs pistolets semi-automatiques. A titre d'exemple, le canon du modèle USP de la firme allemande Heckler & Koch, accuse un angle de relèvement de 18 degrés. Celui du Glock 17 est de 15,5 degrés, tandis que celui du Strike

Cette photographie de tir prise par le fabricant illustre les qualités de ce pistolet dont l'angle de relèvement du canon ne dépasse pas 10° au moment du recul, ce qui favorise un cycle de fonctionnement extrêmement court.

On ne dépasse pas 10 degrés. L'intérêt de ce faible relèvement trouve une répercussion dans deux domaines. Au niveau du recul tout d'abord, dont le ressenti est très nettement diminué, ce qui plaira à un grand nombre d'utilisateurs pratiquant le tir de loisir. Au niveau de la cinématique ensuite, écourtée en raison d'une remise en batterie beaucoup plus rapide. Ce cycle de fonctionnement accéléré ne devrait pas laisser indifférents les compétiteurs de TSV (Tir Sportif de Vitesse).

SIGNIFICATIFS : NOS TESTS DE PRÉCISION

Vous trouverez comme d'habitude, consignées dans un tableau, les mesures de tous les groupements que nous avons réalisés sur appui à 25 mètres, de même que les photos des cibles permettant de visualiser les meilleurs résultats. Il en résulte que le pistolet Strike One n'est pas une arme de match (ce qui ne surprendra personne), mais que sa précision en cible est tout à fait satisfaisante pour une arme de combat. Avec le meilleur groupement de dix coups dans un écart maximum de 76 mm et un écart maximum moyen de 114 mm, calculé sur les dix-neuf groupements que nous avons réalisés, il se situe dans une bonne moyenne. Il se classe en effet en 38^{ème} position, sur les 82 pistolets semi-automatiques de calibre 9 mm Parabellum que nous avons jusqu'alors testés. Mais le plus remarquable reste le fait qu'il ne procure jamais le moindre groupement désastreux et que les impacts se placent toujours dans la même zone, correspondant en gros au visuel de la C50, ceci quelle que soit la munition utilisée. Ce qui signifie qu'on peut l'alimenter indifféremment avec toutes sortes de cartouches de provenances diverses, voire même les panacher entre-elles, sans pour autant prendre le risque de voir des balles s'écarter de leur trajectoire. Ceci est à notre avis primordial pour une arme de service avec laquelle, contrairement à une arme de tir sportif, l'utilisateur n'a pas le choix des munitions. Dans le cas d'un militaire, il peut même lui arriver, lorsqu'il n'a pas d'autre solution, d'utiliser des cartouches prises à l'ennemi.

DE BON AUGURE : LE TIR DES FAIBLES CHARGES

Nous avons été agréablement surpris, au cours de notre séance d'essais, par le résultat obtenu avec nos munitions



MESURES DE VITESSE

Température : + 10 degrés Celsius.

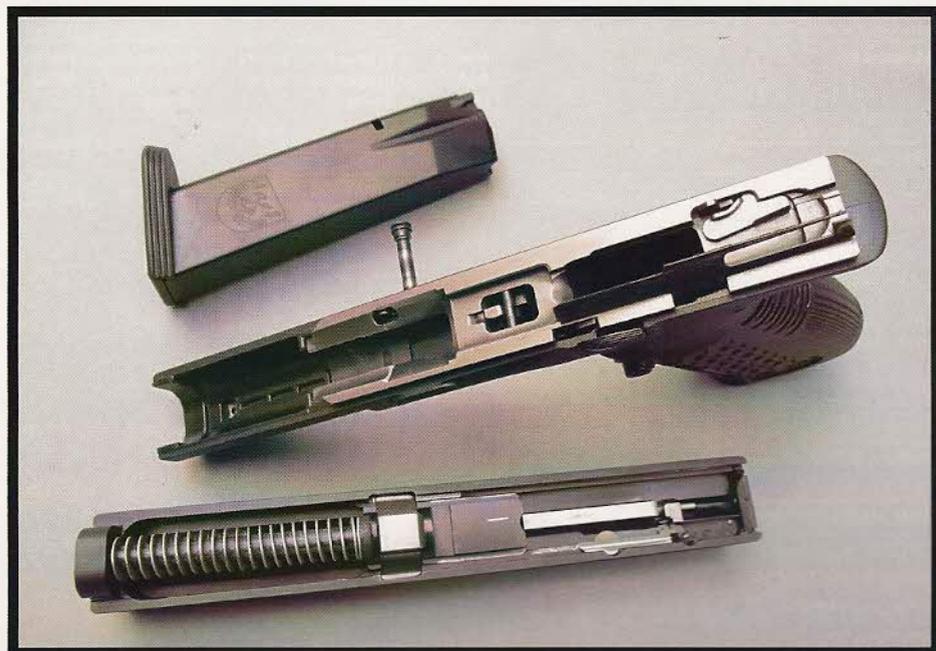
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.

Munitions	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
Manufacturées					
Fiocchi					
115 grains FMJ	7,45	338	6	43,4	127
Fiocchi					
123 grains FMJ	7,97	335	3	45,6	135
Geco IPSC					
124 grains FMJ	8,04	332	4	45,1	135
Magtech (9B)					
124 grains FMC	8,04	331	3	44,9	135
Sellier & Bellot					
115 grains FMJ	7,45	342	2	44,4	129
Sellier & Bellot					
124 grains FMJ	8,04	314	8	40,4	128
SFM NATO (lot de 1981)					
125 grains FMJ	8,10	367	6	55,6	151
Winchester Target					
115 grains FMJ	7,45	358	5	48,7	135
Rechargées					
Balleurope 123 grains tronconique cuivrée - LC = 28,2mm					
0,20 g Ba10	7,97	275	8	30,7	111
Fiocchi 123 grains FMJ (61902000) - LC = 29,2 mm					
0,35 g Ba9	7,97	318	4	41,1	128
Frontier 124 grains cuivrée - LC = 28,5 mm					
0,20 g Ba10	8,04	293	4	35,2	119
0,30 g N320	8,04	340	4	47,3	138
Remington MC 124 grains FMJ (23549KZ) - LC = 29,2 mm					
0,52 g Sp2	8,04	351	8	50,5	143
Sellier & Bellot 124 grains FMJ (103094) - LC = 29,2 mm					
0,35 g A0	8,04	330	10	44,7	134
0,45 g Sp8	8,04	364	8	54,3	148
Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN (103095) - LC = 28,0 mm					
0,45 g Sp2	9,07	312	5	45,0	143
Speer Gold Dot 115 grains HP (3994) - LC = 28,4 mm					
0,58 g Sp2	7,45	389	11	57,4	147
Speer Gold Dot 124 grains HP (3998) - LC = 28,2 mm					
0,52 g Sp2	8,04	369	9	55,8	150
Speer Gold Dot 147 grains HP (4002) - LC = 29,0 mm					
0,42 g Sp2	9,53	300	6	43,7	145

Avertissement : Ces charges sont données à titre purement indicatif et ne doivent en aucun cas être employées sans avoir vérifié leur parfaite concordance avec celles qui figurent dans les tables de rechargement validées par les fabricants. Ni l'auteur ni l'éditeur ne sauraient accepter aucune responsabilité quelle qu'elle soit dans l'usage qui pourrait en être fait.

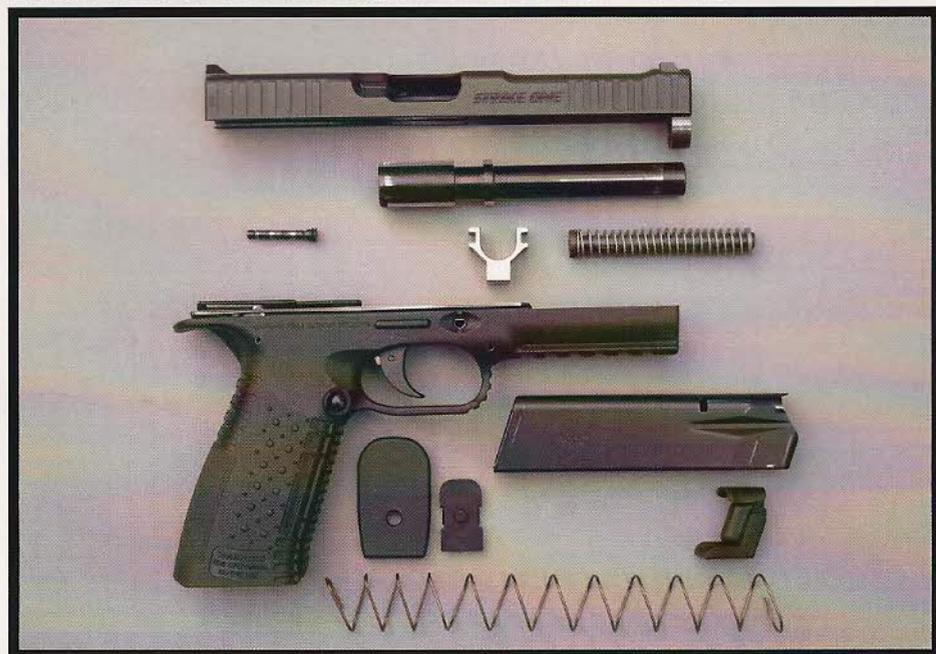


Quand le mécanisme est armé, l'extrémité arrière du percuteur apparaît au centre d'un hémisphère concave, creusé dans la plaque de fermeture de la culasse, assurant ainsi une fonction d'indicateur visuel et tactile.



Le démontage sommaire s'effectue instantanément, sans outil, après avoir repoussé l'axe transversal imperdable qui contraint le verrou à s'abaisser au moment du recul et fait accessoirement office de clé de démontage. On notera la très grande longueur des rails de guidage de la glissière.

Cette vue de l'arme sommairement démontée permet d'observer le verrou, en forme d'étrier, qui assure le calage du canon au départ du coup.



sous-chargées. Nous utilisons ces cartouches, dont la charge de 0,20 g de poudre Ba10 procure au projectile une vitesse généralement comprise entre 270 et 280 m/s, dans l'unique but de vérifier l'aptitude d'une arme à fonctionner avec des munitions de très faible puissance. Beaucoup de pistolets semi-automatiques ne peuvent les tirer qu'au coup par coup, le recul généré ne repoussant pas la culasse avec suffisamment de force. Quant à la précision en cible, elle est le plus souvent déplorable. Rien de cela avec le Strike One. Le recul est extrêmement doux, mais la cinématique reste irréprochable. Quant au résultat en cible, il est comparable à celui de bon nombre des autres munitions, puisque les dix impacts restent groupés à l'intérieur du 8 de la C50.

En reprenant l'ensemble des tests que nous avons réalisés avec nos munitions sous-chargées, nous avons pu constater qu'il se situait, là encore, dans une très honorable moyenne. Sur cinquante pistolets semi-automatiques testés, cinq seulement avaient réussi à grouper ces projectiles lents dans cercle équivalent au 9 de la C50 : CZ-75 D avec 75 mm ; SIG P2009 avec 86 mm ; Vektor SP1 Sport avec 88 mm ; CZ-75 B et SIG P210 avec 92 mm. Plus de la moitié d'entre eux (vingt-six sur cinquante) n'avait pas été capable de tenir le 8 de la C50, certains groupements dépassant même les 300 mm d'écart maximum ! Il convient toutefois de préciser que, si la charge est toujours la même, il n'en va pas de même pour les projectiles, ce qui ne permet pas d'établir des comparaisons véritablement rigoureuses. Bien sûr, ces constatations sont anecdotiques. Mais le fait que le Strike One puisse fonctionner et grouper convenablement avec des cartouches de faible puissance n'en est pas moins de bonne augure quant à son éventuelle utilisation avec un modérateur de son.

PROMETTEUR : L'AVENIR DE CE PISTOLET

Il semblerait que ce pistolet Strike One, que nous avons attendu deux années avant de pouvoir en réaliser l'essai, soit déjà surclassé par un nouveau modèle baptisé Strike One AWP-UG, pour « All Weather Pistol - Universal Gun ». Ce dernier présente l'avantage d'offrir une polyvalence inconnue jusqu'alors. Il est livré avec deux canons, l'un chambré en .40 Smith & Wesson, l'autre en 9 mm Parabellum, accompagnés des chargeurs correspondants. D'après son fabricant, il permet de passer d'un calibre à l'autre en vingt secondes et conserve, malgré sa visée fixe, le même point d'impact en cible jusqu'à la distance de 50 yards. C'est effectivement remarquable, mais



Divers groupements de 10 coups, tirés sur appui à 25 m avec des munitions manufacturées et des cartouches rechargées.

cette particularité ne devrait intéresser chez nous qu'un nombre assez restreint de tireurs. Ce sera très différent aux USA, où le calibre .40 S&W jouit d'une grande popularité.

Je sais que beaucoup attendent, depuis fort longtemps, que nous leur annonçons que telle ou telle nouvelle arme a supplanté le Glock. A croire que rien n'est plus excitant que de voir chuter les idoles. Ils en sont, chaque fois, pour leurs frais. Toujours copié, jamais égalé. Une lueur d'espoir pourrait bien au-

jourd'hui venir éclairer leur quête. Mais attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Je ne dis pas que le Strike One est capable de supplanter le Glock. Je dis simplement qu'il me semble capable de se hisser au même niveau et qu'il est, à mon humble avis, le premier à y parvenir. C'est déjà pas mal ! Reste à voir, dans un avenir proche, s'il parviendra à concrétiser en s'imposant sur des marchés d'état.

(1) Voir l'article : « Arsenal Firearms AF2011-A1 Second Century, deux canons et 18 coups en calibre .45 ACP ! », publié dans le magazine Action Armes & Tir n° 351, mai-juin 2013.

(2) La stéréolithographie est une technique qui permet de fabriquer des objets solides à partir d'un modèle numérique, par superposition de fines tranches de matière. Elle permet d'obtenir des moules grandeur nature plus économiquement et plus ra-

pidement qu'en les taillant dans la masse par usinage, mais leur manque de rigidité réserve ce procédé à la réalisation de prototypes.

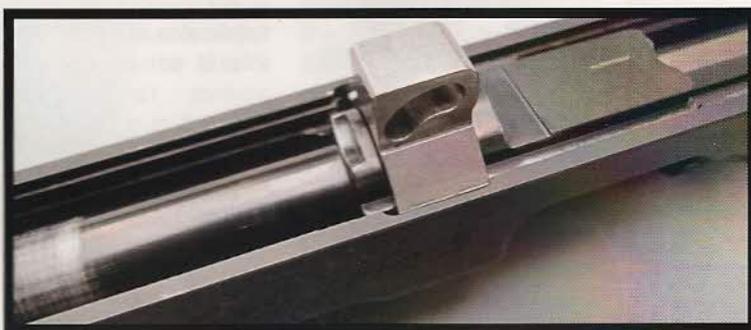
(3) SUS (Single Unix Specification) est une norme japonaise JIS (Japanese Industrial Standard) définissant une haute qualité de l'acier inoxydable et garantissant sa résistance à la corrosion.

(4) Contrairement aux sûretés, qui sont enclenchées délibérément au moyen d'une commande, les sécurités passives sont mises en jeu de façon automatique, sans intervention intentionnelle de l'utilisateur.

DÉMONTAGE/REMONTAGE

Par manque de place, nous n'aborderons pas ici le chapitre du démontage de campagne du pistolet Strike One. Des images, surtout lorsqu'elles sont animées, valant mieux qu'un long discours, nous vous invitons à découvrir cet aspect du pistolet italien sur notre site Internet « [essai-armes](http://essai-armes.fr) ».

La pièce maîtresse de ce pistolet est constituée par son verrou descendant, dont la rampe à profil fermé assure le mouvement vertical lors du recul de la culasse à glissière.



MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 25 mètres.
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.

Munitions	H	L	E
Fiocchi 115 gr FMJ	81	124	134
Fiocchi 123 gr FMJ	64	115	115
Geco IPSC 124 gr FMJ	81	80	82
Magtech 124 gr FMC	94	165	168
Sellier & Bellot 115 gr FMJ	127	80	129
Sellier & Bellot 124 gr FMJ	122	89	132
SFM NATO 125 gr FMJ (lot de 1981)	93	84	93
Winchester Target 115 gr FMJ	65	86	87
Balleurope 123 gr cuivrée/0,20 g Ba10	155	115	156
Fiocchi 123 gr FMJ/0,35 g Ba9	148	105	167
Frontier 124 gr cuivrée/0,20 g Ba10	87	135	141
Frontier 124 gr cuivrée/0,30 g N320	93	86	105
Remington 124 gr FMJ/0,52 g Sp2	108	108	124
Sellier & Bellot 124 gr FMJ/0,35 g A0	70	69	84
Sellier & Bellot 124 gr FMJ/0,45 g Sp8	80	41	81
Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN/0,45 g Sp2	76	58	76
Speer Gold Dot 115 gr HP/0,58 g Sp2	101	68	106
Speer Gold Dot 124 gr HP/0,52 g Sp2	101	61	111
Speer Gold Dot 147 gr HP/0,42 g Sp2	75	48	78